

L'enseignement de l'argumentation en milieu universitaire à partir d'une approche axée sur la littéracie

Planifier l'autonomie

María Marta Ledesma
mmledesmas@hotmail.com
Roberto Lencinas
robertlen@hotmail.com
Facultad de Lenguas
Universidad Nacional de Córdoba

Noyau dur des programmes de Langue et Grammaire III à la Faculté des Langues, la rédaction d'un texte argumentatif est souvent ressentie comme une véritable corvée et par les étudiants et par les enseignants. C'est que « la conduite d'écriture, plus que d'autres certainement, mobilise en effet des savoirs et des savoir-faire particulièrement nombreux et diversifiés » (Vigner : 16). Ajoutons à ceci que l'expression écrite en FLE relève du parcours du combattant, les étudiants n'ayant toujours pas acquis les automatismes langagiers de la langue étrangère. Signalons enfin - et nous touchons ici au domaine de l'interculturel - les problèmes liés aux pratiques et aux représentations de l'écrit qui ne vont pas sans influencer l'attitude des étudiants face à une feuille blanche... En effet, « on n'écrit pas dans tous les pays du monde de la même manière, même lorsque cet écrit répond à des visées fonctionnelles communes » (Vigner: 19).

À partir d'une approche axée sur la littéracieⁱ et par le biais d'activités associant lecture et écriture, nous tenterons d'expliquer comment nous nous sommes pris pour débroussailler le chemin conduisant d'une part au développement d'une compétence scripturale argumentative chez nos étudiants et d'autre part, au développement de leur autonomie d'apprentissage et langagière, autonomie qui - nous semble-t-il - est le but ultime de l'apprentissage du FLE.

En général, même si nos étudiants se montrent capables d'argumenter oralement avec efficacité, ils ne sont pas en mesure de rédiger avec succès un texte argumentatif. C'est que ce qui leur cause problème ce n'est pas tant la pratique argumentative mais l'agencement des mécanismes discursifs écrits. Très souvent, leurs productions manquent d'homogénéité énonciative et argumentative car ils ont du mal à coordonner toutes les opérations mobilisées par une activité d'expression écrite, leur mémoire de travail se trouvant fréquemment saturée suite à l'effort déployé pour faire face simultanément à des opérations faisant appel à des connaissances de niveau et de nature très variés (Vigner,2012:pp. 20). A partir de ce constat, nous accordons une grande importance à l'imprégnation des modèles argumentatifs/discursifs :la familiarisation avec l'ensemble de normes et de conventions propres à une langue va permettre à nos étudiants aussi bien d'imiter, de transposer et de combiner lesdites règles dans un texte produit dans sa globalité, que de systématiser et de focaliser certaines composantes particulières de la compétence scripturale.

Pour une question d'espace, nous n'allons aborder ici que deux extraits de textes journalistiques présentés en classe. Le premier, publié par *L'Obs* en juin 2016, où l'on explique les raisons du tournant sécuritaire que connaît la France aujourd'hui. Le

second, paru dans *L'Express* en mai 2012, anticipe en quelque sorte les attentats de 2015 et 2016.

1) [...] Il faut plutôt se demander si sont réunies des conditions favorables à l'exercice abusif du pouvoir de la police. Au moins trois de ces conditions existent aujourd'hui. **Sur le plan émotionnel**, le choc de deux séries d'attentats l'an dernier a favorisé dans la population générale une demande de sécurité au prix d'une moindre exigence en matière de droits. **Sur le plan réglementaire**, le gouvernement a fait de notre pays le seul [...] à avoir instauré un état d'urgence conférant à la police et aux parquets de larges pouvoirs [...]. **Sur le plan institutionnel**, enfin, les forces de l'ordre ont vu, à la suite d'opérations menées dans le contexte des actions terroristes [...] leur légitimité s'accroître : alors que depuis dix ans les policiers ont commencé à se présenter eux-mêmes comme victimes de violences [...], ils sont désormais également des héros de la défense nationale, la combinaison des deux éléments les rendant moralement intouchables. (Didier Fassin)

2) **La situation du Mali** nous concerne au premier plan. **Cet empire fondé au 13ème siècle**, berceau de mille cultures, dont celle des Dogons, est aujourd'hui **un pays coupé en deux** : **au Sud**, un gouvernement provisoire terrorisé par des militaires qui parcourent les rues, envahissent les palais nationaux et menacent les passagers aux aéroports. **Au Nord**, l'Azawad, un territoire très vaste et magnifique, disputé par les terroristes de l'AQMI et des indépendantistes laïcs targuis, qui viennent de s'unir à des islamistes maliens, proclamant l'indépendance d'un « Etat Islamique de l'Azawad ». **Au total**, un pays qui pourrait paraître sans importance, perdu au milieu de nulle part, sans ressources naturelles ni population. **En réalité**, un problème qui pourrait devenir beaucoup plus important pour notre sécurité que ne l'était, et ne l'est encore, l'Afghanistan. (Jacques Attali)

Parmi les activités visant à améliorer l'agencement de la compétence discursive écrite, nous avons privilégié des «boîtes à outils» portant sur les marques de cohésion discursives, les gestions des réseaux informationnel, circonstanciel et argumentatif. Dans les textes 1) et 2), nous avons retenu le réseau des solidarités circonstancielles, notamment à partir du rôle que peuvent jouer dans l'organisation du discours certains circonstants (spatiaux, temporels, de domaine, énonciatifs) détachés. Ces circonstants «placés en tête de phrase, permettent au scripteur d'ouvrir des «rubriques» en vue de regrouper et de classer des informations qu'il souhaite délivrer au lecteur.»(Vigier:42).

En 1), les syntagmes en caractères gras, appelés par Vigier «expressions introductrices de cadres de discours» (EIC) assurent la cohésion du texte en fonctionnant comme une succession de rubriques ouvertes qui permettent d'expliquer la thèse formulée quelques lignes avant, à savoir, les conditions favorables à l'exercice abusif du pouvoir de la police.

En 2), la structuration du texte par la progression thématique agence l'information en termes de thèmes. Comme dans l'exemple précédent, les EIC assurent la cohésion

du texte, introduisant à chaque instance un nouvel argument susceptible de convaincre le lecteur français que la situation du Mali « nous concerne tous ».

Une série de questions de compréhension portant sur l'hyperthème et les sous-thèmes des documents a amené nos étudiants à interagir avec les textes et à prendre conscience de l'importance des EIC dans l'échafaudage d'un argumentaire fondé et hiérarchisé. Nous leur avons demandé par la suite de reconstituer un paragraphe dont nous n'avons conservé que les EIC, les informations fournies par celles-ci leur étant données dans le désordre.

Quelle confiance accorder aux prévisions ?

En sciences sociales, []

En économie, []

En démographie, []

[1] les comportements évoluent plus lentement et la première source compte davantage, ce qui donne aux perspectives plus d'assurance.

[2] en raison des caprices de la conjoncture, la seconde source l'emporte sur la première, ce qui rend l'exercice périlleux et les résultats rarement fiables au-delà du très court terme.

[3] faute de « lois », on fait généralement appel à deux sources d'inspiration pour formuler les hypothèses nécessaires à toute prévision: un examen des tendances passées et une spéculation sur les comportements futurs.

Jacques Vallin, Le Monde diplomatique, mai 1990

Enfin, nos étudiants ont dû faire une imitation de style afin de présenter une problématique se rapportant aux axes thématiques des programmes.

Conclusion

Entreprendre la rédaction d'un texte argumentatif constitue tout un enjeu pour nos étudiants. Toutefois, la maîtrise de la compétence argumentative, indispensable pour promouvoir leur esprit critique, peut s'acquérir progressivement par le biais d'activités associant lecture et écriture. Dans ce travail nous avons privilégié le recours à des marques de cohésion, les EIC, qui, à l'instar des connecteurs et des anaphores, balisent le décodage interprétatif opéré par le lecteur, permettant à celui-ci de lier les différentes informations fournies par le texte.

Du point de vue didactique, et pour reprendre l'idée d'imprégnation, il s'est avéré fort utile de demander aux étudiants de repérer les EIC dans des textes variés, et ce pour qu'ils soient à même d'en inférer la portée argumentative, les dites EIC segmentant et regroupant les informations en « paquets ».

Bibliographie

- Cuq P.(2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE, CLE International : Paris
- Vigier D.(2012) Linguistique textuelle et enseignement/apprentissage du FLES. in LFDLM Collection Recherches et Applications, N°51 – Didactiques de l'écrit et nouvelles pratiques d'écriture. Clé international(pp. 34-48)
- Vigner G.(2012)Écrire en FLE - Quel enseignement pour quel apprentissage ? » in LFDLM Collection Recherches et Applications, N°51 – Didactiques de l'écrit et nouvelles pratiques d'écriture. Clé international (pp 16 - 33)

Il n'existe pas de consensus autour de la notion de littéracie, elle prend des sens différents selon les disciplines et les chercheurs et recouvre un champ notionnel assez large. Dans un sens restreint, la littéracie « désigne le savoir-lire susceptible d'être acquis par un individu dans une communauté donnée » (Cuq 2003 : 157-158), mais, au sens large, la notion intègre le savoir-écrire, l'importance des contextes sociaux, culturels et discursifs où l'écrit est utilisé, bref l'immersion dans la culture écrite de la société concernée. C'est ce dernier sens que nous avons retenu pour notre travail. La littéracie concerne donc, en plus du savoir-lire, « le savoir-écrire et l'usage du langage écrit dans la société, ce qu'on pourrait nommer la culture de l'écrit » (ibid).

Il n'y existe pas non plus de consensus sur l'orthographe du mot. On peut écrire littératie ou littéracie ou encore le pluriel littéracies. Cette variation orthographique en est la preuve que la notion de littéracie est encore en construction. Nous avons choisi, quant à nous, d'écrire littéracie.